

# Déclaration : attentat à Saint-Etienne-de-Rouvray

Publié le 26 Juillet 2016

RUBRIQUE : INTÉRIEUR ET SÉCURITÉ, NATION, INSTITUTIONS ET RÉFORME DE L'ETAT

*Elysée – Mardi 26 juillet 2016*

Françaises, Français,

Un prêtre, le père Jacques HAMEL, un homme plein de bonté, a été sauvagement assassiné, égorgé dans une église à Saint-Étienne-du-Rouvray, au milieu de ses fidèles, eux-mêmes pris en otage. Les deux terroristes ont été abattus par la police. Je salue le courage de ces policiers qui sont intervenus dans un délai très court.

Cet acte abominable est une nouvelle épreuve pour la Nation alors que nous portons encore le deuil des 84 victimes de l'attentat de Nice et que Paris, l'année dernière, avait été si durement frappée.

Les catholiques de France et du monde sont meurtris, mais ce sont tous les Français, quelles que soient leurs convictions et leur confession, qui se sentent atteints au fond d'eux-mêmes. Attaquer une église, tuer un prêtre, c'est profaner la République qui garantit la liberté de conscience. C'est semer l'effroi car ce que veulent les terroristes, c'est nous diviser, nous séparer, nous opposer, nous déchirer.

Face à cette menace qui n'a jamais été aussi grande en France comme en Europe, le gouvernement fait preuve d'une détermination absolue dans la lutte contre le terrorisme. Il mobilise tous les moyens humains et matériels, avec une présence à un niveau jamais atteint sous la Ve République de nos policiers, de nos gendarmes et de nos militaires sur l'ensemble de notre territoire.

Le gouvernement applique et appliquera avec la plus extrême fermeté les lois que nous avons fait voter et qui donnent à la justice, aux préfets, aux forces de l'ordre et aux services de renseignement la capacité d'agir, amplifiée par la prolongation et le renforcement de l'état d'urgence.

Mais je le dis clairement, restreindre nos libertés, déroger à nos règles constitutionnelles n'apporterait pas d'efficacité dans la lutte contre le terrorisme et affaiblirait à coup sûr la cohésion si précieuse de notre Nation.

Notre pays doit éviter les surenchères, les polémiques, les amalgames, les suspicions. Notre pays fait la guerre. Une guerre à l'extérieur – c'est le sens des décisions que j'ai prises en Syrie et en Irak –, fait la guerre à l'intérieur en lutte contre la radicalisation, en traquant les individus djihadistes, en éradiquant les réseaux criminels et nous continuerons.

C'est dans la persévérance que nous l'emporterons. Je vous dois aussi cette vérité, cette guerre sera longue. Ce qui est visé, c'est notre démocratie. Elle est la cible, elle sera notre bouclier. C'est notre unité qui fait notre force.

Alors, Françaises, Français, faisons bloc, c'est ainsi que nous gagnerons la guerre contre la haine et contre le fanatisme car je vous l'assure, cette guerre, nous la gagnerons. Vive la République et vive la France !